

**6 Société et Culture**

**NOTRE MINIDOSSIER**

**Journée mondiale de lutte contre le Sida, aujourd'hui  
En avant pour les villes !**

**AUJOURD'HUI, 1<sup>er</sup> décembre 2016, le Gabon commémore, à l'instar des autres pays de la planète, la 29<sup>e</sup> Journée mondiale de lutte contre le Sida, sous le thème "Levons la main pour la prévention du Sida". Les autorités sanitaires gabonaises ont, par contre, placé cette journée sous le thème national "Les villes s'engagent pour vaincre le Sida". Les villes, oui les villes. Tout part d'elles. Les données de 2014 indiquent, en effet, que le Sida- bien que les nouvelles infections tendent à diminuer dans notre pays - se concentre essentiellement dans nos centres urbains. D'où la nécessité pour le ministère de la Santé d'impliquer les mairies dans l'édition 2016 de la lutte contre le Sida. État des lieux et enjeux dans ce mini-dossier circonstanciel.**

**Point sur le VIH-Sida au Gabon**

**Prévalence national 4,1% : " un long chemin parcouru "**

**F.B.E.M**

Libreville/Gabon

**LE VIH-Sida.** Si l'évocation de la maladie effraie de moins en moins le Gabonais lambda, elle demeure, néanmoins, présente au niveau de toutes les couches de la population. La célébration, aujourd'hui, de la Journée mondiale de lutte contre le Sida donne l'occasion de faire le point de cette pandémie au Gabon. Notamment, en termes de prévalence et de chemin parcouru, trente ans depuis la déclaration du premier cas dans notre

pays. Ainsi, l'Enquête démographique et de santé (EDS) du Gabon de 2012 révèle que la prévalence du VIH-Sida y est de 4,1%. Près de 48 mille Gabonais en seraient atteints. Cette prévalence est deux fois plus élevée chez les femmes (5,8%) que chez les hommes (2,2%). Les jeunes ne sont malheureusement pas en reste. Le document indique que dans la tranche d'âge de 15-24 ans, près de deux jeunes sur cent sont porteurs du virus de l'immunodéficience humaine. Une prévalence, là aussi, six fois plus accentuée chez les filles (2,4%) que



Photo : D.R

**Une campagne de sensibilisation et de dépistage gratuite menée par la direction générale de la Prévention du sida.**

chez les garçons ( 0,4%). Ces chiffres, certes, encore interpellateurs, ré-

velent cependant un certain chemin parcouru, positivement, par le Gabon, depuis l'apparition de la maladie. A titre d'exemple, en 2003, la prévalence du VIH-Sida était beaucoup plus forte qu'aujourd'hui. Elle trus-tait autour de 8,1%. Soit près du double de celle actuelle. L'on a aussi enregistré, depuis lors, plusieurs actions conjuguées de l'État et ses partenaires. Lesquelles ont abouti à la création des Centres de traitement ambulatoire (CTA) dans toutes les provinces, à la gratuité des dépistages. Ou encore, à la mise en place d'un fonds de solidarité thérapeutique qui permet, aujourd'hui, d'ache-

ter les antirétroviraux et de les distribuer gratuitement aux malades. En définitive, si l'on est encore loin de l'objectif de zéro nouvelle infection que le Gabon s'est fixé, l'on peut estimer, comme l'a dit le ministre de la Santé, Léon Nzouba, lors de son allocution circonstancielle, qu'« un long chemin a été parcouru dans la lutte contre le VIH-Sida au Gabon. » Avec, entre autres résultats positifs, le nombre de décès liés à la pandémie et les nouvelles infections qui ont baissé, pendant que la couverture antirétrovirale a augmenté.